

elles, comme dans les appareils du professeur Dewar, l'évaporation complète ne serait qu'une affaire de temps, deux ou trois jours peut-être. Il y a là, quant à présent, une objection des plus sérieuses à l'emploi de l'air liquide comme explosif dans les travaux publics et les mines.

The Lang Manufacturing Co., se propose de construire une manufacture sur la rue St Elizabeth à St Henri pour la fabrication de ses biscuits.

La manufacture aura 5 étages, d'une superficie approximative de 215 x 10 pieds.

MM. Macduff et Lemieux, architectes, préparent actuellement les plans et devis de cette manufacture qui sera construite d'après le système connu sous le nom de "Mill Construction."

Les voleurs de trains : Cette désignation s'applique aux voleurs qui assaillent les trains sur le territoire de la Confédération américaine, réussissent à les arrêter en s'attaquant au mécanicien et au chauffeur, envahissent les voitures les armes à la main, et forcent les voyageurs à s'alléger à leur profit de toutes les choses précieuses qu'ils peuvent avoir avec eux. Bien entendu, ces voleurs de grand chemin n'oublient point de forcer les wagons où l'on transporte du numéraire.

Durant la seule année 1898, le nombre des trains arrêtés n'a pas été de moins de 28 et, dans ces incidents, 5 voyageurs et employés ont été tués, et 4 autres ont été blessés. Il est vrai que, à titre de consolation, on peut relever la mort de 4 brigands, 6 d'entre eux ayant en outre été blessés. Pendant les neuf dernières années, le nombre total des

trains arrêtés a été de 246, on l'a compté 88 voyageurs ou employés tués, et 77 blessés.

Vingt des principales maisons dans l'industrie du meuble, de la province d'Ontario sont en train de considérer les voies et moyens pour consolider leurs affaires, autrement dit, pour former un *Combine*.

Le capital proposé est de \$1,500,000. Parmi les maisons intéressées dans ce mouvement, on mentionne : T. H. Hobs, London, Ont. ; Simon Snyder, Berlin, Ont. et O. G. Anderson, Woodstock, Ont.

Un renseignement utile pour finir. Nous approchons du temps des longues veillées, et la question de l'éclairage, surtout à la campagne, a, naturellement son importance. On intensifie le pouvoir éclairant d'une lampe, en ajoutant au pétrole un peu de naphthaline ou un peu de camphre. La flamme n'en est que plus éclairante, etc. Mais on arrive à un résultat encore plus satisfaisant, en remplaçant le camphre par un produit qui se trouve facilement dans le commerce, par l'acétate d'amyle. Ce corps est peu inflammable et brûle lui-même en fournissant une belle flamme sans fumée et sans odeur. Il serait trop coûteux pour être consommé seul ; heureusement, il se mélange très bien au pétrole raffiné et lui communique une odeur agréable.

Il suffit donc de verser un cinquième environ d'acétate d'amyle dans une lampe à pétrole pour augmenter l'éclat de la lumière et empêcher la lampe de répandre, en brûlant, l'odeur que l'on sait. La fumée même, au moment de l'extinction, est désinfectée. Le procédé est simple et à la portée de tout le monde.